

CRITHALYS

*CRITIQUE, THÉORISATION, ANALYSE DE LA LITTÉRATURE,
DES ARTS ET DE LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE*

REVUE DE LANGUES, LITTÉRATURES, ARTS, SOCIÉTÉS

**Numéro : 002 , Volume 1,
Novembre 2025**



ISSN : 3104-9842 -ISSN-L: 3104-9834



CRITHALYS

Revue scientifique

Critique, théorisation et analyse de la littérature, des arts et de la société contemporaine

*Numéro : 002 , Volume 1,
Novembre 2025*

Revue CRITHALYS
LANGUES, LITTÉRATURES, ARTS, SOCIÉTÉS
Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
UFR Langues et Littérature
GRECTLIC (Groupe de Recherche en Critiques et Théories Littéraires Contemporaines)
Presses Universitaires de Bouaké, UAO, 2025
Dépôt légal N°26641 du 06 Octobre 2025,
Ministère de l'intérieur et de la sécurité/Direction des archives nationales, Sous-Direction
du Dépôt légal

BPV 18 Bouaké 01
+225 0707507421
gcritiquetheories@gmail.com
<https://grectlic.net/revue-crithalys/>

ISSN : 3104-9842
ISSN-L :3104-9834



COMITÉ DE RÉDACTION

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Prof. KANGA Konan Arsène, Université Alassane Ouattara

CO-DIRECTEUR

Dr/Mc DANHO Yayo Vincent, Université Alassane Ouattara

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Dr/Mc AHO Kouakou Bernard, Université Alassane Ouattara

Dr/Mc KOBENAN Kouakou Léon, Université Alassane Ouattara

Dr/Mc YAO Kouamé, Université Alassane Ouattara

Dr AMANI Dieudonné Désiré, Université Alassane Ouattara

Dr ASSOH Dingny Yannick, Université Alassane Ouattara

Dre FANRAMAN Kinalè Aude, Université Alassane Ouattara

Dre KOFFI Dagou Kanga Marie Albertine, Université Alassane Ouattara

Dr SANOGO Kagnon Brahim, Université Péléforo Gon, Korhogo

Dr KONATÉ Mamadou, Université Alassane Ouattara

SECRÉTARIAT ADMINISTRATIF

Dr/Mc KOUASSI Oswald Hermann, Université Alassane Ouattara

Dre DAH Perpétue, Université Alassane Ouattara

Dr DIBY Kouakou Marcel, Université Péléforo Gon, Korhogo

Dre MONSIA Gouelou Sandrine Audrey Flora, Université Virtuelle de Côte d'Ivoire

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Prof. ANO Boadi Désiré, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. AZOUMANA Ouattara, *Philosophie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. BAH Henri, *Philosophie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. BAMBA Mamadou, *Histoire*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. COULIBALY Adama, *Littérature*, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Prof. DEDOMON Claude, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. IBO Lydie, *Sémiotique*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. IRIÉ Bi Gohy Mathias, *Grammaire*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. KOUACOU Jacques R. Koffi, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. KOUAMÉ Kouakou, *Linguistique*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. LOUCOU Alain François, *Géographie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Dr/Mc MANDÉ Hamadou, *Études théâtrales*, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

Prof. MAZOU Hilaire, *Sociologie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Dre/Mc N'CHO Rachel, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. OULAI Jean Claude, *Communication*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. Pierre Ndemby MAMFOUMBY, Université Omar Bongo, Gabon

Prof. SAKHO Cheick, *Littérature*, Université Cheick Anta Diop, GIRCI, Sénégal

Dre/Mc SARE/MARE Honorine, *Littérature*, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

Prof. TRO Deho Roger, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Dr Mhamed ABDELMOUNA, *Littérature*, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Maroc.



LIGNE ÉDITORIALE



Les enjeux des études actuelles en langue, littérature, art et sciences sociales exigent de faire correspondre les théories et d'engager les experts et critiques à de nouvelles perspectives de lecture. L'idée est d'ouvrir la compréhension des œuvres et des pratiques dans leurs multiples rapports à l'histoire, à l'expérimentation, à la création artistique, aux convergences idéologiques et scripturaires. Saisi sous ce prisme, les défis du développement donnent forme et force à un flux pluridisciplinaire de regards innovants qui travaillent à transformer les sociétés et à penser les humanités selon les perspectives du durable et de la qualité de vie.

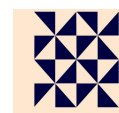
La **Revue CRITHALYS** qui procède des activités du Groupe de Recherche en Critiques et Théories Littéraires Contemporaines (GRECTLIC) de l'UFR Langues et Littérature (Université Alassane Ouattara) s'appuie sur l'expérience et les savoirs autour de la critique et des interactions théoriques pour faire de la production scientifique un levier développementaliste. Revue pluridisciplinaire, **CRITHALYS** veut penser le potentiel théorique et pratique pour l'inscrire dans le jeu de composition, d'expérimentation des œuvres et des réalités sociales pour garantir la meilleure marge possible à leur réception critique. Elle fait bon accueil des propositions originales sous les aménagements de thématiques actuelles et de pointe que la critique universitaire inscrit aux besoins du développement. Les articles subiront la rigueur d'un processus d'évaluation avant publication ; une fois publiés, lesdits articles seront exploitables en *Open Access*.

Ainsi, l'interaction critique assignera à des perspectives qui enrôleront des spéculations constructives. Ces réflexions croisées seront déterminantes pour le dynamisme de la revue, en particulier la maîtrise des objets, l'élaboration de méthodes bien définies, l'évaluation nodale et la visibilité des résultats.

La **Revue CRITHALYS** a pour dessein de libérer tout le potentiel des chercheurs qui partagent la volonté de s'approprier la maîtrise des savoirs et leur divulgation.

Prof. KANGA Konan Arsène
Université Alassane Ouattara
Directeur de publication





CONSIGNES DE RÉDACTION

Normes éditoriales d'une revue de lettres ou sciences humaines adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38ème session des CCI : « Aucune revue ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES/LSH). Les normes typographiques, quant à elles, sont fixées par chaque revue. »

1. Les textes à soumettre devront respecter les conditions de formes suivantes :

- ✓ le texte doit être transmis au format document doc ou rtf ;
- ✓ il devra comprendre un maximum de 60.000 signes (espaces compris), interligne 1,5 avec une police de caractères Times New Roman 12 ;
- ✓ insérer la pagination et ne pas insérer d'information autre que le numéro de page dans l'entête et éviter les pieds de page ;
- ✓ les figures et les tableaux doivent être intégrés au texte et présentés avec des marges d'au moins six centimètres à droite et à gauche. Les caractères dans ces figures et tableaux doivent aussi être en Times 12. Figures et tableaux doivent avoir un titre.
- ✓ Les citations dans le corps du texte doivent être indiquées par un retrait avec tabulation 1 cm et le texte mis en taille 11.

2. Des normes éditoriales d'une revue de lettres ou sciences humaines

2.1. Aucune revue ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES). Les normes typographiques, quant à elles, sont fixées par chaque revue.

2.2. La structure d'un article, doit être conforme aux règles de rédaction scientifique, selon que l'article est une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain.

2.3. La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit:
- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

- Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1.; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2.; 3. ; etc.).

2.4. Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

2.5. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :
- (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ; - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).



Exemples :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens(...)».

- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

2.6. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

2.7. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

2.8. Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Éthique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.





SOMMAIRE

Littérature

1. ZIGUI Koléa Paulin, « *Meu Kossou Kié ngnou Kéi ou la Grande mission* ».....1
2. MENSAH Magdalene, Analyse littéraire des données sur le récit épique de Nana Yaa Asantewaa (textes oraux inédits des noms du clan Asona)10
3. ANO Boadi Désiré, Le roman africain francophone, un plurivers en tension : prospectivisme, hégémonisme et addictionnisme technologique.....24
4. KANGA Konan Arsène, L'écriture décoloniale de Gauz : décrier la manipulation, vaincre par les symboles.....34
5. M'BRA Ahou Gisèle, Scènes pratiques et stratégies dans les danses de la chorégraphie de Dobet Gnahoré.....45
6. MELESS Eugue Sédrac Paul, L'écopoétique dans *Il faut beaucoup aimer les hommes* de Marie Darrieussecq.....61
7. KROUWA Jean de Dieu, Poésie orale féminine et poésie féminine : deux visions antithétiques des productions de femmes.....72
8. OUATTARA Badrissa, Les modalités d'ancrage du conte traditionnel oral dans la chanson ivoirienne : l'exemple du *Zougou* et de l'*Ahossi*.....89
9. FANRAMAN Kinalè Aude, La fragmentation auctoriale dans *Capitale de la douleur* de Paul Éluard.....103
10. DADIÉ Bessou Jérémie, IRIÉ BI Gohy Mathias, Discours mésavenants : le retranchement et la surenchère syntaxiques comme une esthétique et une force linguistique dans la littérature post-moderne117
11. DIDÉ Kamondan Vincent, Le mythe baoulé *Sika* : symbolique et expressivité.....130
12. ISSAN Degbeh, Étude de contes africains iconoclastes : cas de la fille rebelle au mariage de KOFFI Kouadio Blomé.....144
13. SANOGO Kagnon Brahim, Chaos narratif et identités plurielles dans *En attendant le vote des bêtes sauvages* d'Ahmadou Kourouma.....154
14. BAIKORO Soiliho, Du dogmatisme au pragmatisme : une pensée de la transversalité et des paradoxes chez Mallarmé.....171



Communication

15. N'da Koffi Anderson KONAN, Guy KAUL, Apport de la communication sociale aux politiques sécuritaires : enjeux pour le bien-être des ouvriers du projet routier Zuenoula-Vavoua.....185

Langues

16. ANDOU Weinpanga Aboudoulaye, SIRO Essobiyou, PEWISSI Ataféï, Article de réflexion et article d'exploration du corpus dans les contextes africains et hispanique.....198
17. M'BRA Francis Arnaud, Shell-shocked british soldiers: war policy, neurosis and recovery in pat barker's *the regeneration trilogy*.....212
18. Kouame Anzoumana ISSA, Strategies of politeness in conflicts resolution in Ola Rotimi's *The gods are not to blame*.....224
19. SILUE Nannougou, War Without Weapons: Polemology, Satire, and Post-Imperial Identity in Daphne du Maurier's *Rule Britannia* (1972)242





SYNTHÈSE DES ARTICLES

Ce deuxième numéro de la revue CRITHALYS se distingue par une argumentation notable du nombre d'articles ainsi que par la qualité des productions scientifiques. Les trois sections - Littérature, Communication et Langues - constituent autant d'espaces de réflexion qui permettent d'aborder diverses thématiques et de les confronter aux exigences du développement.

La section Littérature se structure autour d'un parcours allant des mythes, en passant par des analyses portant sur la syntaxe, la sémiotique et les héritages de la tradition orale. Dans cette perspective, le mythe de « la grande mission » inaugure la réflexion, afin de montrer que les contes, les mythes, les légendes, les épopées et les proverbes sont les incarnations de nouvelles approches éducatives, fondées sur un socle culturel solide et renforcées par de véritables prouesses intellectuelles et créatives. Un récit épique provenant du Ghana célèbre l'héroïne Nana Yaa Asantewaa et les valeurs traditionnelles africaines. Les voies nouvelles du roman africain actuel se tracent dans le prospectivisme, les identités plurielles et les nouvelles écritures décoloniales. Dans le rapport à la scène, la modélisation des danses fait l'objet d'un traitement sémiotique. Ici, l'écopoétique, l'auctorialité, le dogmatisme et la pragmatique sont au goût du jour pour traduire l'expressivité de l'esthétique de certains auteurs, romanciers et poètes occidentaux. Tous ces regards justifient les discours qui donnent force à la langue.

S'agissant de la section consacrée à la communication, un article met en évidence la contribution de la communication sociale aux politiques de sécurité, perçue comme un enjeu majeur du bien-être des ouvriers. L'étude vise à redynamiser les politiques sécuritaires par le biais de la Communication sociale, afin de préserver la santé et la sécurité des travailleurs et de promouvoir un environnement de travail sain et sécurisé.

Dans la section - Langues, les premiers contributeurs ont mené une réflexion sur l'ossature des articles scientifiques les décuplant en article de réflexion et article d'exploration. En sus, les autres questions évoquées sont afférentes aux conflits et aux guerres d'intérêt où résonnent des mots comme « *soldiers, weapons, conflicts resolution...* »





Article de réflexion et article d'exploration du corpus dans les contextes africains et hispaniques

ANDOU Weinpanga Aboudoulaye

Université de Lomé
Département d'Études Ibériques
andouaboudou@yahoo.fr

SIRO Essobiyou

Université de Lomé
Département d'Anglais
siroessobiyou@gmail.com

PEWISSI Ataféï

Université de Lomé
Département d'Anglais
sapewissi@yahoo.com

Abstract

This study aims to review the methods of data collection and processing in the writing of a academic article. For young researchers conducting their research, it is important to know how to implement techniques for exploring existing studies, a reflection without a corpus, and for using a corpus for the purpose of writing an article. It outlines some practices related to each type of article identified for this purpose. Based on literature review, the study has demonstrated that reflective articles are indeed demanding and require comparing obtained results, synthesizing them, and constructing a new thesis. In contrast, corpus-based articles require demonstrations to establish the validity of the research question.

Keywords: academic article, exploration techniques, corpus analysis, reflective article, literature review

Résumé

Cette étude vise à rappeler la méthode de collecte et de traitement de données dans la rédaction d'un article scientifique. Dans la conduite de la recherche des jeunes chercheurs, il est important pour eux de savoir mettre en œuvre les techniques de l'exploration des études déjà réalisées, réflexion libre sans corpus, et celles d'exploitation d'un corpus pour le compte d'un article. Elle rappelle quelques pratiques en lien avec chaque type d'article désigné pour la circonstance. En s'appuyant sur la recherche documentaire, l'étude a prouvé que l'article de réflexion est bien exigeant et demande la confrontation des résultats acquis, la synthèse et la construction d'une nouvelle thèse. Par contre l'article axé sur le corpus demande des démonstrations pour faire effet de vérité par rapport à la problématique du sujet.

Mots clés : article scientifique, techniques de l'exploration, exploitation d'un corpus, article de réflexion, recherche documentaire





Resumen

Este estudio tiene como objetivo recordar el método de recolección y procesamiento de datos en la redacción de un artículo científico. Al realizar una investigación para investigadores jóvenes, es importante que sepan distinguir un artículo que explora y explota un corpus de un artículo de libre reflexión, sin corpus. Recuerda algunas prácticas relacionadas con cada tipo de artículo designado para la ocasión. Basándose en la investigación documental, el estudio demostró que el artículo de reflexión es muy exigente y requiere la confrontación de los resultados adquiridos, la síntesis y la construcción de una nueva tesis. Por otra parte, el artículo centrado en el corpus requiere demostraciones para crear un efecto de verdad en relación con la problemática del tema.

Palabras clave: Artículo científico, técnicas de exploración, análisis de corpus, artículo reflexivo, investigación documental

Introduction

La rédaction des articles scientifiques sous le regard des domaines et des spécialités est un défi qu'il faut relever pour répondre au caractère académique et social attendu. La scientificité tient du cadre théorique et méthodologique et de la logique qui sous-tend les résultats. Ce caractère réside dans la formulation du sujet, les hypothèses, les démarches théoriques et méthodologiques, les analyses, et les conclusions déductives. Pour R et J Simonet (1999), cette disposition mentale qui permet de prouver la scientificité de la recherche relève du 'savoir argumenter'. Chez R. Barthes (1966) toujours d'actualité, la vérité de la critique se capte dans un schéma que crée la logique de la discipline et la spécialité. Tout l'arsenal argumentaire, P. Blackburn (1994) le résume en logique argumentaire à travers le titre et son étude. Cependant dans la pratique, ce déroulé se traite en rapport avec la logique et la pertinence de chaque domaine et spécialité. Le Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (CAMES), institution régionale qui promeut les enseignants-chercheurs et chercheurs des universités membres aux différents grades universitaires, reconnaît à chaque domaine et à chaque spécialité sa spécificité dans ce volet académique. Le choix des experts internes et externes ainsi que les sessions d'évaluation des enseignants-chercheurs et chercheurs ne perd pas de vue cette logique.

La présente étude vise à éclairer les défis méthodologiques que pose un article scientifique et de fond de par la constitution et l'analyse du corpus et/ou d'autres données dans son élaboration, l'objectif étant d'auditer et de fixer les marqueurs scientifiques d'un article de spécialité en Lettres. Elle permet de renforcer les capacités en littérature dans la toute reconnaissance de la pluralité des pratiques même au sein des domaines qui font vivre la





science. L'article s'inscrit dans l'orientation que donne A. Gosselin (1994) d'éviter d'imposer aux disciplines les normes des autres disciplines. Il est loin de la généralisation des pratiques doctrinales et non essentielles ou même nuisibles à éclosion des autres savoirs et compétences.

La préoccupation majeure de cette étude est l'amélioration de la texture d'un article d'exploration d'un corpus et celle de la réflexion libre en Littérature. La caractéristique de chaque type vue sous l'angle des attentes académiques dans l'articulation du contenu et la gestion des différents aspects doit répondre aux besoins de l'audience en offrant la consistance de l'ossature que requiert un article scientifique et de fond en littérature particulièrement. Dans son articulation, l'article fait un rappel sur les articles scientifiques, les types d'articles catégoriels de l'étude et leurs caractéristiques.

1. Quelques rappels sur les articles scientifiques

Un article scientifique n'est pas seulement un texte qui apparaît dans une revue, quelle que soit sa catégorie. C'est un texte qui répond aux règles académiques de forme, de fond en dehors de l'exigence de paraître dans une revue ayant l'ISSN, le comité de lecture et/ou scientifiques recommandés pour être un organe de publication fiable. Ces règles font que dans l'évaluation des articles pour le compte des revues à l'intérieur comme à l'extérieur de l'espace CAMES entendu Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur, des textes sont déclassés même quand les sujets sont pertinents.

1.1. Les composantes d'un sujet pertinent

La substance d'un sujet est portée par des mots ou groupes de mots spécifiques qui déterminent ses composantes. Ces mots ou groupes de mots constituent des faits à éclairer dans le traitement. L'approche du sujet de recherche commence par la décomposition des idées que ledit sujet porte. Ces idées sont portées par des termes essentiels qui renvoient à l'essence. À cet effet, il faut déterminer les idées qui caractérisent les différentes thèses ou positions critiques des travaux des auteurs lus. Cela suppose que le chercheur a compris les thèses des auteurs qui l'ont précédé et a pu voir les points forts ainsi que les points faibles qui constituent l'objet de sa recherche. Ainsi, la logique académique recommande de monter leur pertinence ou non dans la nouvelle dynamique du sujet-solution. Tout sujet traité apporte une solution d'abord avant d'être un éventuel problème de recherche pour un futur chercheur. En effet, un chercheur ne peut pas réussir sa réflexion s'il n'a pas les idées ou les contours essentiels à déconstruire afin de conférer la solidité à sa nouvelle thèse en construction. Le texte en construction doit montrer comment les idées des lectures faites antérieurement convergent ou divergent ; le tout assorti





d'une synthèse à valider ou à déconstruire au service de la société. Montrant l'importance de la lecture à cet effet, D. Sallenave (2009, p. 99) déclare :

Lire est une connaissance et une expérience du monde, auxquelles on n'accèdera pas forcément parce qu'on aura appris à repérer dans un texte quels sont les "adjuvants" et les "opposants" que rencontre le héros ou le personnage principal, et qui favorisent ou retardent son action.

La lecture est plus qu'une activité pour se distraire. Elle procure connaissance et expérience dont le lecteur a besoin pour se faire ou se refaire.

Pour rendre le contexte de l'étude accessible, il importe d'éclairer les concepts clés. Ceci renvoie à l'étymologie, la synonymie, au contraire, et à la philologie des mots et concepts. La philologie connote le sens ancien, le sens moderne, le sens large et le sens contextualisé i.e., sens technique, et le sens strict des concepts du sujet. Le contexte est ainsi créé pour asseoir sa problématique et la documenter.

1.2. La texture d'un article scientifique

La texture d'un article est sa mise en texte après la germination de l'idée. Les articles qui ne répondent pas aux normes académiques sont rejetés par les pairs instructeurs pour cause « d'insuffisance qualitative de productions scientifiques », (*Guide d'évaluation des enseignants-chercheurs et chercheurs 2024-2028.*, p.54).

i. Contexte et justification

Le contexte justifiant la pertinence du sujet est l'étape qui statue sur la raison d'être du sujet traité. Il établit le niveau de connaissance par rapport au sujet en explorant les recherches déjà faites et les résultats obtenus. Ces recherches antérieures en condensé ont la même fonction que la revue de la littérature et la fonction est de convaincre de la pertinence de conduire la recherche en perspective. Outre cet aspect académique, le besoin de la recherche peut être dicté par la société pour faire face à un défi ambiant. Il est recommandable de ne pas surcharger cette partie en voulant donner le justificatif du sujet. Tout au long du travail (le corps du texte), il est important que l'auteur de l'article prenne en compte les avis des autres chercheurs ou critiques en mettant en exergue sa perception dans chaque contexte identifié. L'invocation des critiques est importante pour rendre dynamiques les échanges et construire de nouveaux paradigmes ou savoirs grâce au choc des idées.

ii. La problématique et l'objectif de la recherche

Les deux concepts, problématique et objectif, ont des connotations qu'il convient de clarifier pour faciliter les interactions entre les différents chercheurs.





La problématique d'un sujet de recherche

Selon Wikipédia, «<https://fr.wikipedia.org/wiki/Problématique>», et dans un contexte général, « La problématique est la présentation d'un problème qui soulève une interrogation qu'il faut résoudre. » Dans ce contexte, la problématique est à la fois le **problème** que pose un sujet et **ce qu'il faut en faire** pour obtenir une réponse ou une solution. Il est ici possible d'éclater le contenu de ce concept en deux : *contexte et justification du sujet* et *l'objectif de l'étude* désigné dans certaines études par « thesis statement » ou « problematic » pour traduire l'intention de l'auteur de la recherche. Dans les cas où le contexte du sujet est offert (background to the topic), « La problématique d'une dissertation est la question à laquelle l'auteur doit répondre par une argumentation étayée ». Les notions cumulées de **question** et **réponse** peuvent être formulées sous forme d'action à réaliser et d'impact à obtenir à travers la recherche engagée. Il s'agit de dire ici ce à quoi le lecteur devra s'attendre : l'intention pratique et pragmatique de l'auteur de l'article, les questions de recherche ou ce qu'elles projettent apporter comme solution. L'hypothèse apparaît dans cette veine comme une réponse inspirée qui mérite d'être vérifiée. Il s'agit de mettre cette potentielle réponse sous une forme hypothétique ou conditionnelle.

L'objectif de recherche

L'objectif indique ce que l'auteur de la recherche veut faire, ce qui est attendu comme action et l'effet pour lequel un tel engagement se justifie dans l'étude. Les causes et les problèmes ne sont pas traités de la même manière en Lettres qu'en Sciences Humaines, il convient alors de comprendre pourquoi dans des orientations méthodologiques, les spécialistes se méfient de généraliser les méthodes et leur mise en application. Gosselin, André (1994), par exemple, recommande la prudence pour éviter d'encadrer la « problématique » par des paramètres rigides non essentiels à toutes les disciplines ou même éviter d'engager des querelles de désignations ou de termes. La pluralité d'approches ne tue pas la science, il faut tout simplement s'inscrire dans un domaine ou communauté scientifique et être en harmonie avec les principes qui arriment avec la science de la discipline. À propos du concept de la problématique. C'est en substance le point de vue de Gosselin quand il écrit :

On s'entend assez bien pour dire ce qu'est une variable, une hypothèse, un modèle, une théorie ou un instrument de collecte de données, mais quand il s'agit de préciser en quoi consiste la formulation d'une problématique, les réponses sont plutôt évasives et loin de l'exhaustivité à laquelle on devrait d'attendre. (A. Gosselin, 1994, p. 119)





Cette position de Gosselin explique la raison d'être des variétés d'approches entre les chercheurs des différents domaines et spécialités. Il serait donc vain de vouloir proposer un canevas pour tous ou de vouloir imposer un sien.

iii. Le cadre théorique et méthodologique

Le cadre théorique et méthodologique renvoie à deux aspects majeurs : les théories utilisées en mettant à disposition les définitions, les auteurs desdites théories et la philosophie des théories ainsi que les méthodes de collecte de données et celles de la mise en œuvre des théories choisies dans le contexte de l'étude.

iv. L'analyse des données et texture

Il s'agit des explications et des arguments portés sur les données pour conduire aux résultats. C'est une architecture et un habillage raisonné et circonstancié formant un tout cohérent. Un article scientifique rappelle les concepts essentiels de chaque sujet de recherche. Ces concepts sont des marqueurs du sujet. Ils portent la spécificité du sujet et les éléments de réponse déchaînés pour cumulativement conduire l'essentiel avec le déploiement des sens et méthodes nécessaires à la réalisation. Les marqueurs du sujet sont plus nombreux que les mots clés. En effet, un mot clé peut être substitué par plusieurs marqueurs à la fois dans un contexte dynamique, d'où la nécessité de dire que les mots clés ne sont en équation mathématique que des marqueurs du sujet. Les marqueurs d'un sujet sont des mots dynamiques du contexte qui permettent de capter ou de piocher l'essentiel du sujet traité. Il s'agit de mener une réflexion argumentée et non de se limiter à ses émotions.

Dans la rédaction d'un texte d'article ou d'un texte critique en Lettres qui constituent le point focal de cette étude, les faits et gestes sont démontrés et les idées sont défendues ou dénoncées dans un processus de fluidité analytique en prenant à témoins un corpus et en convoquant des idées des autres chercheurs d'autorité scientifique. Défendre une idée c'est montrer la pertinence académique et la convenance sociale. Démontrer c'est expliquer la logique académique ou scientifique qui sous-tend son existence ou sa valorisation. Un article de réflexion a sa base de données dans l'expérience cumulée des lectures faites. La capacité à argumenter est plus forte que dans le cas d'une démonstration dont les évidences sont matérielles et prouvables. L'article d'exploration d'un corpus a ses données concentrées dans le corpus.

À la lecture des textes soumis à l'évaluation depuis quinze ans d'expérience, nous nous sommes rendu compte de trois tons des textes : ton critique, narratif et descriptif. Il convient dans la rédaction de ne pas les confondre. Un article scientifique en Lettres n'est pas narratif ; il n'est pas descriptif non plus. Les notes explicatives ou d'informations ou même descriptives





ne sont pas la marque d'une critique littéraire. L'écrit doit être argumentatif dans sa gestion des données extraites du corpus ou même des autres sources convoquées pour construire l'argumentaire. Le ton critique fait explicitement la différence entre le bon, le moins bon et le mauvais et démontre comment chaque posture critique découle du processus d'analyse.

Sans être une méta-critique où l'objectif est de jeter la lumière sur les résultats des autres chercheurs, un article en Lettres plonge dans la critique philosophique quand elle ne s'appuie pas sur un corpus comme matière première, décrète tout simplement des idées ou s'adonne à la contemplation du monde des idées. Et pourtant, pour prouver la pertinence d'un sujet traité, la critique doit fixer son intérêt dans le débat engagé et l'intérêt porté par le choix de conduire la recherche. Il est avéré que l'auteur d'une critique philosophique qui jouit plus d'une liberté de réflexion par rapport à un critique littéraire sait qu'on ne fait pas route seul dans un travail de recherche académique. Un chercheur s'adosse à un courant de pensée. On chemine avec les autres penseurs dans l'analyse qu'il a librement choisi de mener. Y. Akakpo (2012, p.61) parle du « ton critique du texte ou son ancrage dans la littérature spécialisée » pour mettre en lumière l'arrimage du sujet à la spécialité, une fixation du sujet dans le contexte et la spécialité.

L'article de réflexion suppose un engagement à une médiation dans un confluent de recherches et de résultats. Il s'agit de donner et de démontrer les preuves des accords et celles des désaccords marqués par le chercheur dans son texte. L'articulation logique se construit ici à travers une mise en synergie des différentes idées scellées ou orchestrées pour favoriser la naissance d'une nouvelle tendance ou vision. Les recherches fondées sur les concepts et leur analyse réalisent une réflexion ontologique brève des concepts pour rendre compte de l'état neutre, l'état primaire ou l'état dénotatif du concept, avant de l'aborder dans le contexte qui l'habille d'autres colorations culturelles et idéologiques (C.B. Peter, 2008, p.59). Cette démarche permet de mieux expliquer le rôle méta fonctionnel qui fait du concept un problème à traiter. Ainsi, le concept, le contexte, les objectifs et le cadre théorique et méthodologique sont des conducteurs de la littérarité d'une critique littéraire. D'une manière générale, les sujets traités sont portés par des marqueurs desdits sujets. Les marqueurs sont des mots ou groupes de mots qui fixent le sujet ou les aspects du sujet traité. Ils ont pour fonction de clarifier, d'aider à lever l'ambiguïté ou corriger le malentendu.

2. Les types d'articles scientifiques en Lettres

Dans un article scientifique, les informations empruntées des sources sont vérifiables, les séquences d'analyse sont concises et claires et faciles à lire (MLA, pp.27, 49). Dans la pratique de la critique littéraire, il y a, en contexte réel, des articles axés sur le corpus et des articles à





réflexion étendue. Ces derniers prennent l'allure de la méta-critique dont la mise en œuvre situe le contexte de chaque idée remaniée pour mieux saisir et rendre compte des nouveautés apportées ou suggérées.

L'exploration et l'exploitation d'un corpus permettent d'alimenter les arguments en prenant l'autorité critique à partir du contexte, le contexte étant défini comme l'ensemble des réalités socio-culturelles de l'œuvre.

L'éclairage d'une réflexion en réponse à ce qui est déjà reçu permet de faire comprendre la nécessité de corriger ou d'étendre la réflexion aux aspects jusque-là ignorés. Cette approche est plus libre et fait suite à la preuve que l'étape d'exploration d'un corpus est acquise.

2.1. Article d'exploration et d'exploitation d'un corpus

La définition d'un corpus s'entend par « rapport à un objectif d'analyse ». Le corpus est alors, l'ensemble des documents ou données primaires à analyser. Le corpus est l'univers d'étude ou d'analyse dans lequel chaque item, ou élément cible trouve son importance. Dans cet univers, le corpus désigné fixe le fondement de l'argumentaire auquel s'attache le chercheur. Il est le rocher dans lequel s'implantent les raisons de l'étude. On distingue deux types de corpus. Il s'agit du corpus d'étude et d'un corpus de référence. Le corpus d'étude groupe tous les textes sur lesquels repose l'analyse, l'interprétation, dont on attend les résultats des hypothèses posées.

Un corpus de référence comprend les autres textes qui servent à appuyer des arguments émis dont l'avis d'autorité dans la spécialité ou domaine donnerait du crédit. Le corpus est par excellence le contexte matériel si l'objet est visible comme le livre, virtuel quand le contexte est émotionnel, en lien avec l'histoire ou l'expérience. C'est le cas des interviews.

L'environnement socio-culturel du corpus, les crises dans le corpus, les conflits du corpus sont les fondamentaux de la recherche.

-Explication de l'environnement socio-culturel : il est question à ce niveau de rendre compte de l'existant, le cosmos socio-culturel, les réalités auxquelles font face les actants de cette société imaginaire.

-Identification des crises et leurs causes : les relations ne sont pas toujours bonnes dans les sociétés et entre les habitants. Dans la conduite de l'analyse, l'auteur de la critique se donne pour tâche d'identifier les crises, leur raison d'être, et aborder potentiellement ce qui pourrait être fait pour trouver une solution.

-Nature des conflits et origine ; un corpus n'a pas de solution, il est un creuset de problèmes sur lequel des critiques s'offrent de réfléchir pour des suggestions. Un corpus d'une





étude littéraire n'est pas choisi au hasard. Il doit avoir un niveau de détails qui répond au besoin de l'étude, l'analyse et tout usage dont il peut pertinemment faire objet. Les différents usages du corpus sont relatifs aux différentes formes d'adaptation nécessaire, à l'enrichissement, et à un raffinement idéologique ou formel auquel les manœuvres d'une recherche académique se prêtent. Que ce soit sur le plan des idées ou celui textuel, un corpus, dans sa gestion, peut être ajusté, réduit, contrarié dans ce qu'il peut prêter au contexte du chercheur.

Toute étude a un contexte qui est celui du corpus. C'est ici que le chercheur trouve sa matière à discuter, à expliquer, à argumenter selon ses objectifs d'étude. De ce point de vue, le corpus est un contexte qui offre à son étude sa pertinence et l'urgence de résolution académique du problème identifié.

2.2. L'éclairage d'une réflexion en réponse à ce qui est reçu

Un article de réflexion est une étude argumentée sur la base d'une conviction scientifiquement démontrable, une résultante des synthèses ou expériences réalisées par les chercheurs précurseurs ou anciens et qui permettent de faire le cheminement consultatif servant de points d'appui ou de repère. Un article de réflexion est un contexte de mise en dialogue des résultats des recherches déjà effectuées et jugées recyclables et actualisables. Il ne s'agit pas de « la juxtaposition » des résultats des chercheurs antérieurs, mais bien une exposition desdits résultats dans la perspective critique et synthétique pour permettre au lecteur de voir ce qui est un acquis et la base sur laquelle, il faut veiller à les repenser. Si ces recherches et résultats se trouvent convoqués, c'est sûrement parce que le chercheur trouve un intérêt à les mettre ensemble malgré leur différence pour atteindre les objectifs de sa recherche. La décision de réunir un corpus sous-tend l'existence d'un certain intérêt partagé dont l'exploitation répond aux attentes. Le principe d'homogénéité obéit à des critères de choix spécifique au contexte et à la méthode utilisée. La valeur académique d'une déconstruction réside dans la représentativité des adhérents aux résultats ou à la logique en déconstruction. Pendant la collecte des données, la prévoyance exige :

-d'avoir des contre-arguments, des erreurs avérées, pour que ces éléments soient des marques d'une étude méritée.

-de vouloir créer des pistes d'une nouvelle réflexion pour faire avancer la science. La recherche académique est jugée de par sa capacité à faire et à trouver du nouveau et même dans la résolution des problèmes. Cette évolution est perçue par des corrections apportées, de nouvelles visions ou méthodes prouvées plus pertinentes.





-de promouvoir de nouvelles connaissances sur la base du niveau atteint, ou l'état des connaissances établies. La nouvelle connaissance peut être la connexion ou la mise en synergie des savoirs existants, mais dans des formes isolées et moins efficaces que ce que l'étude réalisée ou en cours fait voir.

L'exploration d'un corpus est l'objet premier d'un processus d'explication ou d'analyse. L'ambition de comprendre les phénomènes sociaux recréés devient possible par l'analyse de leurs manifestations langagières si toutefois cette analyse tient compte de la discursivité du matériau. Il faut se donner les moyens de saisir la sociabilité des textes dans la pratique de la critique littéraire.

3. Un article porté sur un corpus

La rédaction d'un article, la forme réduite d'un mémoire ou d'une thèse de doctorat, a des exigences tant dans la taille que dans l'articulation des données. Cependant, ce n'est pas par rapport à ces aspects que la présente étude s'articule. Il s'agit de dire pour le compte des chercheurs et enseignants-chercheurs comment il faut gérer les données du corpus dans un cadre académique. Le corpus est l'ensemble des documents retenus comme matière première de l'étude à réaliser ou en cours de réalisation. Ce choix n'est pas anodin. Il est fondé sur la pertinence et les preuves justificatives d'un tel engagement. Tout cela doit être dit ou pris en compte afin d'éviter à juste titre de prétexter l'utilisation par substitution d'autres textes. Il faut éviter le prétexte qui semble s'appuyer sur les œuvres qui n'étaient pas envisagées, d'après F. Rastier(2004) : « Un corpus est un regroupement structuré de textes intégraux, documentés, éventuellement enrichis par des étiquetages, et rassemblés : (i) de manière théorique réflexive en tenant compte des discours et des genres, et (ii) de manière pratique en vue d'une gamme d'applications (Rastier 2004) » (RASTIER François, 2004, « Enjeux épistémologiques de la linguistique de corpus », *Texte !*, vol. 9. En ligne : [http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier_Enjeux.html] (consulté le 20/06/ 2025).

Cela paraît une échappatoire ou même un attrait pour la revue de la littérature qui n'y a pas sa place. En se focalisant sur le corpus, le chercheur se donne la chance de ne pas créer une rupture ou une dissonance entre la promesse du corpus et son utilisation effective dans le cours normal de l'étude. La valeur et la pertinence d'un corpus reposent sur la représentativité des éléments de preuve ou de justification trouvés en son sein.





3.1. Principes d'un texte littéraire

Un texte littéraire a une valeur esthétique et porte un message. Il est polysémique et dépend à la fois de la culture de l'auteur, de celle de l'interprétant ainsi que la culture académique des chercheurs. C'est un texte qui, par son esthétique, provoque émotions et réactions du lectorat. Il faut à ce niveau montrer comment l'arsenal esthétique ou stratégie d'écriture convoque les sens dans la limite du sujet. La littérarité- l'explication du tissu narratif qui porte le message du texte- et le sens reposent sur des paramètres que D. Mayaffre (2002) prend soin d'évoquer en ces termes : « on ne pouvait comprendre un mot sans la phrase et la phrase sans le discours, on ne pouvait comprendre le discours sans l'interdiscours, le texte sans le co-texte (sans même parler ici du hors-texte), c'est-à-dire aussi et de manière plus générale, le corpus sans le hors-corpus. » (D. Mayaffre 2002) consulté en ligne : [<https://journals.openedition.org/corpus/11>], le 20/06/2025). Il convient de rappeler que le texte est écrit par un auteur qui pourrait avoir ses préoccupations. Mais tout se fait comme si le texte lui-même offrait les éléments de son appréciation pour éviter de tomber sous le diktat imposant au texte un sens totalement de l'extérieur. Il s'agit de partir toujours du texte et au besoin dire comment ce texte génère le sens pour convaincre de la pratique effective de la critique et non d'une imposition de sens audit texte.

Ce parcours élégant qui lève le voile sur les techniques de narration et les messages conséquents qui en découlent s'appelle *littérarité*. Par rapport au lien du texte avec la société, il s'établit en explicitant comment les manières d'être, de vivre ou d'agir des personnages se trouvent portées dans la vie par des humains. Comme tel, il ne faut jamais séparer la forme du fond dans la production du sens. Un corpus n'est jamais épuisé par ce qu'un sujet a déjà porté sur lui. La démarche analytique met le corpus en lambeaux sémantiques, culturels et idéologiques, pour le décrypter afin de mieux apprécier la profondeur du texte.

3.2. Analyse d'un texte ou d'un corpus

L'interprétation d'un corpus ou son analyse est un passage de l'implicite du corpus à l'explicite que le lectorat, le chercheur ou le critique, envisage mettre à la disposition de son public cible. La recherche des outils et la mise en valeur du savoir-faire interprétatif concourent à la réalisation de cette tâche. Il est important de prévoir le dispositif analytique du corpus. Le cadre théorique et méthodologique est, par excellence, le dispositif en question. Il ne s'ignore pas, ne s'oublie pas.

L'utilisation d'une théorie commence par l'identification des marques de ladite théorie dans le corpus, l'explication de son focus idéologique et sa pertinence dans le contexte du sujet.





Ce préalable balise la voie de la cohérence entre le choix opéré et le contexte d'analyse. Ainsi, la réussite de l'interprétation ou de l'analyse crée un bien-être psychologique chez le lecteur alors que ce dernier serait perturbé en cas d'incongruité théorique par rapport au contexte de la critique. C'est un bouleversement qui impacte durablement et qualitativement l'appréciation de l'évaluateur. Il faut noter que dans la mise en œuvre de la théorie, il convient de sceller les arguments par des apports du focus théorique pour ainsi prouver sa pertinence. Ceci permet également de montrer au plan pratique comment des idées théoriques fertilisent la pensée et la rendent plus opérationnelle dans un contexte.

La méthodologie est l'ensemble des méthodes utilisées ou à utiliser dans la réalisation des objectifs relatifs au sujet. Elle rend compte du processus de collecte de données et l'utilisation de la théorie choisie dans le contexte.

Par ailleurs, un article porté sur un corpus :

- ✓ identifie les problèmes ou l'objet d'étude ;
- ✓ explique l'objet d'étude ;
- ✓ présente sa nature ;
- ✓ rend compte de son environnement textuel impliquant la forme et le contenu ;
- ✓ explique comment le texte présente le problème identifié dont le lecteur potentiel attend les résultats ;
- ✓ met en exergue la préoccupation de l'auteur du corpus en créant son architecture textuelle comme un moyen pour communiquer sa préoccupation ou son ressentiment ; et
- ✓ fait une démonstration de ce qu'on a pu identifier, constaté et formulé comme problème dans le sujet.

Ce cumulé constitue l'ossature textuelle d'un article scientifique.

3.4. Les interdits pour un article porté sur un corpus

Le corpus est la matière première de l'étude. Il ne peut pas être substitué par un autre au point de mettre ce dernier au centre des démonstrations. Quand on sait déjà que l'article n'est pas un récit ; il n'est pas une narration ou une description seconde, on peut aisément se faire l'idée de ce que doit faire un article d'exploration et d'articulation d'un texte du corpus. Un tel article n'est pas le lieu d'expression d'une expérience de vie encore moins un lieu de déclarations sans fondement ni avec le corpus, ni avec le sujet qui a suscité l'engagement à la recherche définie. Ainsi, l'article :

- identifie les mots ou expressions-problèmes, mots ou expressions d'intérêt qui justifient la raison d'être du sujet dans sa formulation ;





- fait la démonstration et parvient à la déduction pour répondre ainsi au problème ou à l'aspect du problème qui fait l'objet d'étude ;
- n'est pas un compte-rendu du contenu du corpus ;
- ne se contente pas du générique, des généralités de l'œuvre, mais fixe les problèmes dans ses différents aspects pour les solutionner ; et
- fixe le sujet par des porteurs d'identité et de sens du sujet traité.

Tout ce qui se dit ici part de l'évidence qu'un texte est plus qu'une masse de connaissances ou de savoirs à puiser pour s'en servir directement sans traitement. Et pourtant, cela ne saurait être le cas. Un texte est soumis à un traitement pour en tirer des données exploitables. Ces données jugées pertinentes doivent être normalisées, i.e. modélisées, rendues malléables et utilisables, que ce soit en catégories ou contextes pratiques. L'analyse se met alors en branle grâce au génie créateur du chercheur. T. Poibeau a résumé les actions qui gouvernent l'action d'un critique pour la finesse du construit, son sens et son impact. Il recommande «*de traiter les données, de fournir les outils pour extraire l'information pertinente et d'ajuster de manière collaborative les traitements* » (T. Poibeau,2014). <https://hal.science/hal-01184549v1/file/Poibeau-Reseaux.pdf>

Conclusion

L'objectif de cette étude a été de faire un distinguo entre un article d'exploration et d'exploitation d'un corpus et un article sans corpus fondé sur une idée dont l'approfondissement ou l'éclairage corrige et repositionne une nouvelle perspective. Cet éclairage est possible grâce aux critiques dont les avis permettent de fixer la matière d'étude.

Un article de réflexion ne signifie pas que d'autres articles n'ont pas fait l'objet de réflexion depuis leur conception jusqu'à leur publication. Il s'agit tout simplement de dire comment le champ de collecte de données est large et non spécifique, axé sur un corpus nécessitant beaucoup de détails. L'étude a permis de renforcer la capacité des jeunes chercheurs de sorte que la critique soit bien différente de la méta-critique et que cette dernière valide ou non les avis des autres critiques sur lesquels ils se prononcent en critique de ladite critique -- la méta-critique.

À travers la recherche documentaire, l'étude a trouvé que des recherches prennent pour prétexte un corpus alors que dans son exploitation, les textes de seconde zone, les sources secondaires supplantent maladroitement le corpus et deviennent des sources de référence aux arguments avancés.





Références bibliographiques

AKAKPO Yaovi, 2012, *La recherche en philosophie : De l'intuition du thème à la soutenance de la thèse*, Paris, L'Harmattan.

ARON Thomas, 1984, *Littérature et littéarité*. Un essai de mise au point. Paris : Annales littéraires de l'Université de Besançon.

BARTHES Roland, 1966, *Critique et vérité*, Paris, Éditions du Seuil

BLACKBURN P. , 1994, *Logique de l'argumentation*, St-Laurent (Québec), Erpi. BC177B485.

GOSELIN, André, 1994, « La notion de problématique en sciences sociales » 15/2 pp.118-143. Extrait de https://www.persee.fr/doc/comin_1189-3788_1994_num_15_2_1689

17/05/2025.

LABERGE, J. (s.d), « Les sophismes », <http://www.cvm.qc.ca/jlaberge/>, consulté en février 2009

2009. *MLA Handbook for Writers of Research Papers* seventh Edition. New York : The Modern Language Association of America.

PETER, C.B. , 2008/1994, *A Guide to Academic Writing*. Elret, Kenya: Zapf Chancery.

POIBEAU Thierry, 2014, “Processing Mutations in Breton with Finite-State Transducers”, *Proceedings of the Celtic Language Technology Workshop*, Aug 2014, Dublin, Ireland, pp. 25 - 51

SALLENAVE, Danièle, 2009, *Nous, on n'aime pas lire*, Paris : Gallimard.

SIMONET, R. et J. Simonet, 1999, *Savoir argumenter*. Paris, Éditions d'organisation. BC177S55.1999

